

# Jahresbericht 1958-59 = Rapport pour l'Exercice 1958-59

Autor(en): **Fischer, Guido**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625938>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

blée pour aller s'aguérir aux chants des sirènes dont les cheveux flottaient à la brise du large. La ruse d'Ulysse est d'autant plus excusable que les séductions n'ont pas changé. Les rives d'Ithaque (pardon de Lucerne) parurent à nos yeux pour mettre fin à ce voyage mythologique. D'ailleurs Renggli était tantôt un Hermès parfait, polyglotte et ailé, tantôt un Ganymède attentif, tantôt un Mentor ingénieux. Il nous conduisit ensuite à l'exposition de peintures murales au musée de Lucerne où le nouveau conservateur, M. Althaus, nous reçut. Plusieurs des visiteurs étaient exposants et nous pûmes admirer leur vigoureux talent.

Le soir nous eûmes la surprise de découvrir Rio-de-Janeiro du «roof» de l'hôtel. Point n'est besoin d'aller si loin pour se croire sur le Pain de sucre. Lucerne, nous l'avons dit, offre à ses hôtes tous les voyages en un seul, aussi bien dans le temps que dans l'espace. Un apéritif d'honneur nous fut offert et les conversations allaient bon train quand on nous appela pour le banquet.

Ces immenses salles d'hôtel font penser à des halls de gare de luxe tant elles sont spacieuses. Plusieurs invités partagèrent notre repas, dont M. Beutler, délégué de la fondation Kipfer-Hablizel, M. Henneberger, secrétaire de l'association des musiciens suisses, M. Hans Stocker, président de la commission fédérale, Mme Egender, présidente de la société des femmes peintres et sculpteurs, les peintres Hugin et Probst, M. Lucien Archinard, président de la société de l'OEUV.

Un orchestre du pays nous entraîna à danser et bientôt une fanfare fit résonner les voûtes de l'hôtel d'accents authentiquement suisses et d'une vigueur digne de Guillaume Tell! Un troisième orchestre encore plus local fit un intermède. Lucerne, sous son aspect touristique a su conserver son folklore. Enfin un quatrième orchestre ultra bee bop galvanisa les danseurs, éveleva les sirènes. L'hôtel devint le temple de Terpsichore et des Bacchantes. Notre ami Yoki mit en branle des tralalaoutis qui se prolongèrent au delà de la fermeture officielle. Jamais sans doute les étrangers de passage n'ouïrent pareille manifestation folklorique.

#### *Dimanche*

L'assemblée générale eut lieu au Kursaal. Outre les invités déjà cités nous avons eu le plaisir de revoir M. M. Vodoz et Altorfer du département de l'intérieur et M. Camenzind, architecte en chef de la future exposition nationale 1964. A ce sujet un intéressant échange de vues fut exposé au cours duquel nous avons apprécié l'esprit de collaboration et les conceptions larges de M. Camen-

zind. Sa présence dans la Suisse centrale et non loin de la Chapelle de Tell était comme un symbole de l'unité de notre pays. Cependant, fit-il remarquer la Suisse ne doit pas s'isoler comme une île dans l'océan et c'est la position de l'homme suisse qu'il faudra définir. Une grande tâche attend M. Camenzind mais son dynamisme et sa compétence forcent la confiance. Outre les questions administratives, c'est l'utilité de ces assemblées générales de nous mettre en rapport avec des personnalités et de préparer, de faire naître des idées que l'atmosphère d'un banquet fait avancer souvent plus qu'au sein d'une commission spécialisée.

Les interventions de M. Stocker sont toujours très écoutées et souvent déterminantes. Cette fois-ci pourtant son opinion favorable à l'admission des femmes peintres dans notre société n'a pas prévalu. La nuit, c'est-à-dire Ulysse, porta conseil à la majorité, à la faible majorité. Ce sont de ces faiblesses qui sont les plus fortes!

Le banquet final nous réunit de nouveau à l'hôtel «Tivoli». Renggli-Hermès fut l'interprète de tous en offrant aux dames des fleurs. Il le fit avec une aisance et une élégance qui rattrapa notre refus de les accepter dans notre société. Les roses, cela est archiconnu, ne vont pas sans épines. Il est à remarquer d'ailleurs que cette demande d'admission n'a pas été présentée par les femmes mais par la section bâloise. Quittons ce problème épineux.

M. Kurzmeier, conseiller d'état, maire de Lucerne, fit un discours en allemand très spirituel à en juger par les rires qui fusaient à chaque instant. Puis vint le moment du discours présidentiel, moment solennel s'il n'avait la malice de tomber sur celui de la glace au chocolat. C'est un moyen comme un autre de rompre la glace. Il faut croire que tout le monde l'appréciait, on pourrait même dire le goûtait puisqu'il l'approuvait par un tintement continu... et quelque peu inconscient de cuillères.

La grande salle commença à s'enfumer, les idées parfois aussi et déjà quelques uns partaient avec discrétion. D'autres, entraînés par les infatigables et dynamiques membres lucernois continuèrent la fête sur une de ces hauteurs accessibles par funiculaire.

Il faut féliciter Renggli et ses amis, tout particulièrement pour la bonne humeur avec laquelle ils ont assumé leur tâche. Leur organisation fut parfaite et les distractions variées, imprévues et simples. Il est à remarquer que la section de Lucerne, plutôt que de chercher des appuis et des subsides un peu partout, a tenu à s'en tirer toute seule. C'est elle donc qui nous a reçus chez elle!

Un temps exceptionnel accompagna cette réception exceptionnelle.

*Jean Latour*

### JAHRESBERICHT 1958/59

Liebe Kollegen,

Lassen Sie uns, bevor wir einen Überblick über das Wirken unserer Gesellschaft geben, der Kollegen gedenken, die wir im vergangenen Jahr verloren haben. Selten ist uns so deutlich zum Bewußtsein gekommen, wie unerbittlich und plötzlich das Schicksal in unser Leben greifen kann, mußten wir doch zwei Kollegen, die vor einem Jahr im Tessin noch fröhlich an unseren Versammlungen

teilnahmen, kurze Zeit danach zum Grabe geleiten. Es sind von uns geschieden die Architekten E. F. Burckhardt und Charles Fatio; der Bildhauer Appolonio Pessina und die Maler Alfred Bolle, Ernest Bolens, Pietro Chiesa, Jean Ducommun, Gottlieb Frick, Hans Fischer, Eugen Goll, Jakob Herzog, Hans Jauslin, J. Jacobi, Alfred Kolb, Carl Moos, Alfred Heinrich Pellegrini, Rudolf Urech, Grégoire Rabinovitch, Ferdinand Riard, Otto Séquin und V. Hugo Wiesmann.

Der Mitgliederbestand unserer Gesellschaft hat sich in den letzten Jahren wenig verändert. Die Zahl der Aktiven ist von 667 auf 688 gestiegen, diejenige der Passiven von 1591 auf 1480 gesunken. Einen knappen Überblick über die Tätigkeit des Zentralvorstandes zu geben, bietet einige Schwierigkeiten, war doch die Fülle der Traktanden im Berichtsjahr besonders reich. Wir können nur versuchen, die wichtigsten Stichworte herauszugreifen.

Vom Eidgenössischen Departement des Innern wurde uns der Entwurf der neuen *Verordnung über die Förderung der freien und der angewandten Kunst* zur Stellungnahme vorgelegt. Wenn wir auch noch einige kleinere Ergänzungs- oder Änderungswünsche vorzubringen hatten, so deckt sich der Inhalt doch weitgehend mit unseren Ansichten. Wir hoffen, daß die Verordnung, die den heutigen Verhältnissen Rechnung trägt und entscheidende neue Möglichkeiten in der Förderung und Pflege der bildenden Künste bringt, bald in Kraft treten kann. Den Bearbeitern der Verordnung, den Herren Dr. Vodoz und Dr. Altorfer, danken wir für ihr wohlüberlegtes und sorgfältig formuliertes Werk.

In mehreren Sitzungen hat sich der Zentralvorstand mit den Fragen des Mitwirkens unserer Kollegen und der Gesellschaft an der *Landesausstellung in Lausanne 1964* beschäftigt. Nachdem nun die leitenden Persönlichkeiten, vor allem der Chefarchitekt, ernannt sind, werden wir versuchen, mit ihnen ins Gespräch zu kommen und unsere Anregungen zu unterbreiten.

Einer an der letzten Delegiertenversammlung gemachten Anregung folgend, wurden die Kollegen der deutschsprachigen Schweiz eingeladen, druckfertige Arbeiten für das diesjährige *Gesellschaftsblatt* einzureichen. Diese Einladung hat leider nur ein sehr kleines Echo gefunden, so daß der Zentralvorstand sich veranlaßt sah, zum bisher befolgten Modus zurückzukehren.

Gemeinsam mit der GSMBuK wurde ein nationales *Komitee der AIAP* geschaffen, das inskünftig Gespräche, die von allgemeinem Interesse sind, auf erweiterter Basis erleichtern wird.

Der Kontakt des Zentralvorstandes und des Zentralpräsidenten mit den Sektionen wurde im laufenden Jahr intensiviert. Über die von der Sektion Basel angeregte Statutenrevision haben wir gemeinsam mit dem Basler Vorstand diskutiert. Mit den Sektionspräsidenten der verschiedenen Landesregionen und mit dem Vorstand der Sektion Genf wurden die heiklen organisatorischen und künstlerischen Probleme beraten. Dieser persönliche Kontakt sollte inskünftig vermehrt gepflegt werden; er könnte viel zum regen Leben der Gesellschaft beitragen. Besonders stark beschäftigten den Zentralvorstand wie ja auch die Sektionen die Schwierigkeiten *gesamtschweizerischer Gesellschaftsausstellungen*. Wir haben den für dieses Jahr geplanten Versuch anläßlich der Präsidentenzusammenkunft mit den Sektionsvertretern besprochen und in der «Schweizer Kunst» eingehend kommentiert, so daß wir hier auf weitere Ausführungen verzichten und das Resultat abwarten können. Es ist unser Wunsch, daß die mit diesem Experiment gemachten Erfahrungen während und anschließend an die Ausstellung gründlich und kritisch diskutiert werden, damit wir für zukünftige Unternehmungen gültige Schlüsse ziehen können.

Vor wenigen Tagen ist die Gründungsurkunde der *Stiftung Eduard Bick* unterzeichnet worden. Innert kurzer Zeit sollte es nun möglich sein, den schon lange vorbereiteten Um- und Ausbau der Liegenschaft zu beginnen.

Die Einladung zu einer Besprechung über die Finanzlage der *Stiftung Alte Kirche Boswil* hat den Zentralvorstand er-

neut veranlaßt, zur Problematik von Altersheimen für Künstler Stellung zu nehmen. Bei aller Anerkennung der Ideale, welche die verantwortlichen Persönlichkeiten der Stiftung bewegen, haben wir doch nach wie vor Bedenken gegen die Wünschbarkeit und Richtigkeit solcher Institutionen. Der Zentralvorstand wird sich jedenfalls nicht weiter engagieren, bevor er die Auffassung der Mehrheit der Kollegen, vor allem auch der älteren, erforscht hat. Die ursprüngliche Gemeinschaft des *Vereins zur Verbreitung guter Kunst* und der Kunstgilde scheint gelockert oder aufgelöst zu sein. Der Zentralvorstand hat die Kollegen seinerzeit ermuntert, Werke für dieses Unternehmen zur Verfügung zu stellen und hat geholfen, das Verhältnis zwischen den Organisatoren und den Künstlern auf eine rechtlich und wirtschaftlich solide Basis zu stellen. Heute empfiehlt der Zentralvorstand den Kollegen, bis zur Abklärung der derzeitigen Situation, Zurückhaltung.

Die Ausgestaltung der «*Schweizer Kunst*» zu einer für unsere Gesellschaft und die bildende Kunst in der Schweiz würdigen Form schreitet, wenn auch gemächlich, sichtbar vorwärts. Wir rufen unsere französisch sprechenden Kollegen erneut zu intensiverer Mitarbeit auf. Mit der GSMBuK stehen wir in Unterhandlungen über die Beteiligung an unserer Zeitschrift.

Die Verdienste der aus dem Vorstand der *Unterstützungskasse* zurückgetretenen Kollegen Willy Fries und Alfred Blailé wie auch jene von Herrn Edwin Lüthy haben wir in der «Schweizer Kunst» besonders gewürdigt und durch Gaben verdankt. Wir danken auch den Kollegen Walter Guggenbühl und Herbert Theurillat sowie Herrn Wolfensberger, daß sie sich an ihrer Stelle für diese schwierige Aufgabe zur Verfügung gestellt haben. Insbesondere danken wir aber Herrn Prof. Emile Marchand, Herrn Haab und den Angestellten der Rentenanstalt für ihre nie versiegende Geduld und Hilfsbereitschaft. Es ist ein bedauerlicher Schönheitsfehler, daß wir in diesem Jahresbericht feststellen müssen, daß es immer noch und immer wieder Kollegen gibt, die die Erfüllung ihrer Abgabepflicht unterlassen.

Zum Schluß möchte der Zentralvorstand allen Freunden und Kollegen, die sich für das Gedeihen des schweizerischen Kunstschaffens unserer Gesellschaft und zum Wohl der Schweizer Künstler einsetzen, von Herzen danken. Vorab gilt der Dank den eidgenössischen Instanzen, die immer wieder Verständnis für unsere Probleme zeigen. Es freut uns, daß Herr Dr. Vodoz, welcher im Auftrag des Departementes während Jahren die Belange der bildenden Künste zu betreuen hatte, nun zum Generalsekretär des Departementes avanciert ist. Wir gratulieren Herrn Dr. Altorfer zu seiner Beförderung an die bisherige Stelle von Herrn Dr. Vodoz. Endlich seien die Verdienste des zurücktretenden Generalsekretärs, Herrn Dr. Droz, gebührend unterstrichen. Die Mitglieder der Arbeitsbeschaffungskommission und unter ihnen ganz besonders Herr Dr. Schoop und Herr Dr. Hummler versuchen, auf immer neuen Wegen weitere Kreise an der bildenden Kunst zu interessieren. Es steht außer Zweifel, daß wir ihrer wertvollen Tätigkeit sehr viel zu danken haben.

Endlich danke ich Ihnen, liebe Kollegen, für das Vertrauen, das Sie mir geschenkt haben und für die Geduld und das Verständnis, das ich besonders im Zusammenhang mit den Diskussionen über das Ausstellungswesen und mit der durch die neue Form der Gesellschaftsausstellung wesentlich vermehrten Arbeit erfahren durfte. Meine Kollegen im Zentralvorstand und unser Sekretär, der sich nun gut eingearbeitet hat, waren stets hilfsbereite und wertvolle Mitarbeiter.

Zwei Mitglieder verlassen heute den Zentralvorstand. Léon Perrin hat während 16 Jahren und zuletzt als weiser Senior des Vorstandes die Interessen der Gesellschaft und die besonderen Belange der Westschweiz überlegen und mit dem Gewicht seiner Persönlichkeit ver-

treten. Karl Peterli, seit 5 Jahren Redaktor der «Schweizer Kunst», mußte ein großes und nicht immer dankbares Arbeitspensum bewältigen. Er hat am qualitativen und quantitativen Ausbau des Bulletins, der in seine Amtsperiode fällt, entscheidend mitgearbeitet. *Guido Fischer*

## RAPPORT POUR L'EXERCICE 1958/59

Chers collègues,

Avant de passer en revue l'activité déployée par notre société au cours de l'exercice qui s'achève, rendons hommage à la mémoire des collègues disparus. Rarement je n'ai ressenti aussi nettement ce que le destin peut avoir de brutal et d'inexorable que lorsque j'ai appris que la mort nous avait enlevé, peu après l'assemblée du Tessin, deux amis qui avaient pourtant participé avec entrain à cette manifestation. Ces départs malheureusement étaient suivis d'autres. Nous déplorons la perte des collègues et amis dont les noms suivant:

E. E. Burckhardt, architecte; Charles Fatio, architecte; Appolonio Pessina, sculpteur; les peintres Alfred Bolle, Ernest Bolens, Pietro Chiesa, Jean Ducommun, Gottlieb Frick, Hans Fischer, Eugen Goll, Jakob Herzog, Hans Jauslin, J. Jacobi, Alfred Kolb, Carl Moos, Alfred Heinrich Pellegrini, Rudolf Urech, Grégoire Rabinovitch, Ferdinand Riard, Otto Séquin, V. Hugo Wiesmann.

Au cours des dernières années, le nombre des membres de notre société a peu varié. Celui des membres actifs est passé de 667 à 688 et celui des membres passifs de 1591 à 1480.

Il est difficile de donner un aperçu succinct de l'activité du comité central; en effet, les problèmes et questions à l'ordre du jour ont été tout particulièrement nombreux. Le département fédéral de l'intérieur a soumis à notre appréciation le projet d'une *nouvelle ordonnance concernant l'encouragement des beaux-arts et des arts appliqués*. Bien que nous ayons suggéré quelques amendements et compléments, ce projet répondait dans l'ensemble à nos vues. Nous espérons que cette ordonnance, qui tient compte des réalités présentées et qui ouvre de nouvelles possibilités de soutenir les arts, entrera bientôt en vigueur. Nous remercions tout particulièrement MM. Vodoz et Altorfer, les deux distingués fonctionnaires qui l'ont élaborée, pour le soin qu'ils ont apporté à cette rédaction.

Au cours de plusieurs séances, le comité central s'est employé à déceler les possibilités qui se présentent d'assurer une participation appropriée de nos collègues et de notre société à l'aménagement de l'*Exposition nationale de 1964*. Les personnalités dirigeantes, en particulier l'architecte en chef, ayant été désignés, nous leur soumettrons nos suggestions.

Donnant suite à une proposition faite lors de la dernière assemblée des délégués, le comité central a invité les collègues de Suisse alémanique à présenter des projets prêts à l'impression pour l'*estampe SPSAS* de cette année. Malheureusement, seul un petit nombre de collègues ont répondu à cet appel, de sorte que le comité central a été contraint de revenir à la procédure habituelle.

En collaboration avec la Société des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, un *comité suisse de l'AIAP* a été constitué. Il facilitera les échanges de vues qui sont nécessaires dans un cadre dépassant celui de notre société.

Les contacts entre le comité central, le président central et les sections ont été intensifiés au cours de l'exercice. Nous avons examiné avec le comité de la section de Bâle la proposition de revision des statuts qu'il a formulée. Avec les présidents des sections des diverses régions, ainsi qu'avec le comité de la section de Genève, nous avons examiné une série de problèmes délicats, les uns d'ordre administratif, les autres d'ordre artistique. Il serait souhaitable que ces contacts personnels fussent encore intensifiés, ce qui aurait pour effet de donner une nette impulsion à l'activité de notre société.

Les difficultés auxquelles se heurte l'*organisation d'expositions nationales* de la SPSAS ont particulièrement préoccupé le comité central et les sections. L'expérience engagée cette année (organisation de deux expositions parallèles) a été sérieusement examinée avec les présidents des sections. Cette innovation a été abondamment commentée dans «l'Art suisse», de sorte que je puis renoncer à m'étendre sur ce point. Nous souhaitons que les résultats de cette expérience donnent lieu à des échanges de vues approfondis pendant ces expositions et au lendemain de leur fermeture. Nous devons en tirer des conclusions valables pour l'avenir.

Il y a quelques jours, nous avons eu la satisfaction de signer le document constitutif de la *Fondation Edouard Bick*. Nous sommes désormais en mesure d'entreprendre dans un délai assez court les travaux de transformation et d'agrandissement de notre «Casa Bick».

Le comité central a de nouveau décliné une invitation à un échange de vues sur la situation financière de la *Fondation de l'ancienne église de Boswil*; il n'entend pas se prononcer sur le caractère problématique d'entreprises visant à créer des maisons de retraite pour les artistes. Tout en appréciant les mobiles élevés auxquels ont obéi les promoteurs de cette fondation, nous maintenons nos réserves quant à l'opportunité d'institutions de ce genre. Quoi qu'il en soit, le comité central ne veut pas s'engager davantage avant de connaître l'avis de la majorité des membres, en particulier des plus âgés d'entre eux.

Les liens qui unissaient hier la Société pour la diffusion d'œuvres d'art (Verein zur Verbreitung guter Kunst) et la Guilde des beaux-arts paraissent s'être relâchés et même dénoués. Le comité central avait invité les collègues à mettre des œuvres à la disposition de la communauté constituée par ces deux sociétés. Il a contribué à asseoir les rapports entre ces deux organisations et les artistes sur des bases juridiques et économiques solides. Aujourd'hui, le comité central est contraint d'inviter les collègues à faire preuve de réserve jusqu'au moment où toute la lumière aura été faite sur une situation passablement confuse.

Les efforts déployés en vue de faire de «l'Art suisse» une publication vraiment digne de notre société et représentatif de la création artistique en Suisse progressent de manière satisfaisante, encore que lentement. Nous avons

invité encore une fois nos collègues romands à collaborer plus intensément à cette revue; des pourparlers en vue d'une coopération de la Société des femmes peintres et sculpteurs sont en cours.

Nous avons relevé comme il convient dans «l'Art suisse» les droits à notre reconnaissance que ce sont acquis les collègues Willy Fries, Alfred Blailé et M. Edwin Lüthy, qui ont renoncé au mandat qu'ils détenaient au sein du comité de la *caisse de secours*. Nous remercions les collègues Walter Guggenbühl, Herbert Theurillat, ainsi que M. Wolfensberger, qui ont bien voulu accepter de leur succéder. Nos remerciements vont aussi à MM. Emile Marchand et Haab, ainsi qu'au personnel de la Rentenanstalt pour le dévouement et la patience dont ils font preuve. Le président central a le regret de relever ici que maints collègues négligent encore de remplir leurs obligations statutaires à l'égard de la caisse, en d'autres termes leur devoir de solidarité.

En terminant ce rapide tour d'horizon, le président central a l'agréable devoir d'exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à l'essor de la vie artistique en Suisse et au développement de notre société. Je remercie tout particulièrement les autorités fédérales compétentes, qui ont continué à faire preuve de la plus grande compréhension pour nos problèmes et nos besoins. Je félicite cordialement M. Vodoz, un ami fidèle, de sa nomination méritée aux fonctions de secrétaire général du département de l'intérieur. Nous sommes également heureux de l'avancement de M. Altorfer, qui lui a succédé et qui s'occupera désormais des problèmes relatifs

à l'encouragement des beaux-arts. Nous avons déjà relevé les mérites de M. Droz, ancien secrétaire général du département. Les membres de la commission pour la création de possibilités de travail dans les professions artistiques – et tout particulièrement M. Hummler, délégué aux possibilités de travail et M. Schoop, président de la commission – s'emploient sans défaillance à intéresser des milieux toujours plus large à la création artistique – comme aussi aux besoins des artistes. Sans aucun doute, nous devons déjà beaucoup à la fructueuse activité de cette commission.

Enfin, chers collègues, je vous remercie de la confiance que vous avez continué à me témoigner, en particulier au cours des échanges de vues auxquels a donné lieu le projet visant à organiser deux expositions. Mes collègues du comité central et notre nouveau secrétaire – dont la période de «rodage» a pris fin – n'ont cessé de me prêter l'appui le plus précieux. Malheureusement, deux collaborateurs et amis, membres de longue date du comité central, ont donné leur démission. Léon Perrin, qui a appartenu pendant 16 années au comité central, dont il est devenu en quelque sorte le sage Mentor, a toujours représenté et défendu avec autorité et affabilité les intérêts des collègues romands. Karl Peterli a assumé pendant 5 années la tâche parfois ingrate de rédacteur de «l'Art suisse». Il a contribué très efficacement à élever le niveau de cette publication, qui nous est chère à tous. J'exprime à ces deux amis notre reconnaissance pour leur précieuse et longue contribution au développement de notre société.

Guido Fischer

## PROTOKOLL DER DELEGIERTENVERSAMMLUNG

vom 12. September 1959 an Bord des Schiffes «Stadt Luzern» auf dem Vierwaldstättersee

Zentralpräsident Guido Fischer eröffnet die Versammlung um 14.30 Uhr und heisst die Delegierten willkommen. Zentralpräsident Fischer stellt fest, daß insgesamt 42 Delegierte der Sektionen anwesend sind.

*Traktandum 1:* Bestimmung von 2 Protokollführern und 2 Stimmzählern.

Als Protokollführer werden die Herren Coppel (Genf) und Grieb (Bern) ernannt.

Als Stimmzähler belieben die Herren Hofer (Basel) und Bischofberger (Zürich).

*Traktandum 2:* Vorberatung des Geschäftsberichtes 1958/59.

Der Geschäftsbericht des Zentralpräsidenten wird von der Delegiertenversammlung einstimmig genehmigt.

*Traktandum 3:* Jahresrechnung 1958 und Budget 1959.

Die Jahresrechnung für das Jahr 1958, welche im Bulletin Nr. 7 der «Schweizer Kunst» publiziert worden ist, wird einhellig genehmigt.

Das Budget für das Jahr 1959, welches ebenfalls in der «Schweizer Kunst» bekanntgegeben worden ist, wird durch die Delegiertenversammlung bestätigt.

*Traktandum 4:* Festsetzung des Jahresbeitrages.

Die Delegiertenversammlung beschließt, den Jahresbeitrag für die Aktivmitglieder unverändert mit Fr. 30.– festzusetzen.

*Traktandum 5:* Vorberatung der Anträge an die Generalversammlung.

a) *Statutenänderung:*

Die Sektion Basel beantragt, Art. 6 der Statuten wie folgt zu ergänzen: Die Aktivmitgliedschaft steht Künstlern und Künstlerinnen offen.

Nach Diskussionsbeiträgen verschiedener Delegierter beschließt die Delegiertenversammlung mit 24 gegen 12 Stimmen, der Generalversammlung die Ablehnung der vorgeschlagenen Statutenänderung zu beantragen.

b) *Mitgliederaufnahmen:*

Die Delegiertenversammlung beschließt, der Generalversammlung die auf der Traktandenliste erwähnten neuen Aktivmitglieder zur Aufnahme zu empfehlen.

*Traktandum 6:* Ersatzwahlen in den Zentralvorstand.

Nachdem die einzelnen Kandidaten durch die entsprechenden Sektionspräsidenten vorgestellt worden sind, ergibt sich in der Abstimmung folgendes Resultat:

Edmond Leuba	1 Stimme
Paulo Röthlisberger	21 Stimmen
Jaques Berger	19 Stimmen
Balz Camenzind	17 Stimmen
Jacques Düblin	27 Stimmen

Als neue Mitglieder des Zentralvorstandes sind somit gewählt Paulo Röthlisberger (Neuenburg) und Jacques Düblin (Basel).

*Traktandum 7:* Mitteilungen des Zentralvorstandes.

Zentralpräsident Fischer gibt bekannt, daß eine Anfrage für einen Austausch mit vier polnischen Künstlern vorliege und bittet die Sektionspräsidenten, allfällige Interessenten zu melden.

*Traktandum 8:* Verschiedenes.

Herr Weiskönig (St. Gallen) gibt bekannt, daß die Sektion Sankt Gallen im Hinblick auf die nächste Generalversammlung eine andere Aufteilung der Beiträge der Passivmitglieder zwischen der Sektions- und der Zentralkasse beantragen werde.

Schluß der Sitzung: 17.00 Uhr.

Der Protokollführer: Toni Grieb